

CIS va retrouver la croissance en 2019



Franck Briesach, Directeur financier de CIS

Propos recueillis par Arnaud Bivès, publié le 17/04/2019 à 16h30

Boursier.com : CIS a encaissé près de 20 ME d'écarts de change dans ses comptes l'an passé... Quelles devises vous ont pénalisé en particulier ?

F.B. : Les deux plus gros écarts concernent les devises algérienne et brésilienne. Les problèmes de change se sont atténués au deuxième semestre, sachant que sur les 19,6 ME annuels, 15,7 ME proviennent du premier semestre, 3,9 ME du deuxième semestre et 1,2 ME du quatrième trimestre. Le phénomène est allé en s'améliorant tout au long de 2018. Sur le premier trimestre 2019, l'impact est très faible, les monnaies émergentes ayant été moins attaquées.

Boursier.com : Quel est ce contrat important que vous avez perdu l'an passé ?

F.B. : Il s'agissait d'un contrat en Algérie, qui courrait depuis de nombreuses années et qui arrivait à échéance au 31 juillet. Nous accompagnions ce client depuis de nombreuses années, y compris dans des situations délicates voire dramatiques, on se souvient de la prise d'otage d'In Amenas en 2013. Cela avait créé un lien entre nous, mais cet appel d'offre s'est joué sur le prix alors que nous étions légèrement supérieurs à la concurrence... Cela pèsera donc 7 mois sur 2019.

Boursier.com : Etes-vous sous la menace de nouvelles échéances de contrats significatifs ?

F.B. : Aussi importants non... Nous avons remporté, fin 2018, un renouvellement très important d'un contrat en Mongolie. C'était la plus grosse échéance à laquelle nous faisons face, outre le contrat algérien.

Boursier.com : Comment se présente le marché de la restauration en milieu difficile en ce début d'année ?

F.B. : Le prix du pétrole repart à la hausse depuis la fin 2018, ce qui est encourageant pour nos clients matières premières / pétrole. Des clients remobilisent des effectifs pour développer leurs opérations en Afrique et en Eurasie, (Russie, Kazakhstan et Mongolie). Nous avons vu l'activité y croître de 25% l'an passé et nous pensons que nous allons encore fortement progresser dans cette zone cette année. Nous misons aussi énormément sur l'Afrique subsaharienne où de nombreux développements sont attendus, dans le pétrole, le gaz, les mines et les infrastructures. Nous attendons des appels d'offre importants et comptons bien emporter des parts de marché. Les investissements de nos clients se matérialisent clairement...

Boursier.com : Comment s'explique la progression du bénéfice en 2018 alors que le ROC a chuté de -27% ? Quel objectif donnez-vous au Marché pour 2019 ?

F.B. : Nous annonçons le retour de la croissance en 2019. La perte du contrat en Algérie et la perte de change représentent grosso modo 30 ME. A taux de change constant, le résultat opérationnel est en retrait de 0,3 point ce qui n'est pas significatif. Et le résultat financier est positif de 600 KE contre une perte financière de -600 KE en 2017, soit un écart de 1,2 ME. L'impôt a baissé de 5,7 point et les minoritaires ont baissé, ce qui aboutit à un résultat net part du groupe qui progresse de plus de 13%.